

Valognes. Les enseignants du lycée ne désarment pas

Une nuit sous la tente et une parodie de classe rue Henri-Cornat

DANS LA SUITE programmée des actions annoncées pour protester contre la baisse de la dotation horaire globale (DHG), quelques professeurs courageux du lycée Henri-Cornat, sept femmes et deux hommes, ont passé la nuit de jeudi à vendredi sous la tente, dans la cour d'honneur de l'établissement. Si les températures de la nuit étaient douces, ils ont bien cru que leurs tentes allaient s'envoler avec les bourrasques !

Le soutien du sénateur Fagnen

Leur action a été entendue par le sénateur de la Manche, Sébastien Fagnen, qui est venu leur apporter son soutien vers 22 heures. Il a été le seul élu à s'être déplacé. Dans sa prise de parole hier matin, Martine Quesnel, en tant que représentante syndicale, s'est félicitée de « l'équipe d'enfer » qui a contribué à la réussite de cette action : les profs qui ont dormi sur place, ceux qui leur ont apporté le dîner, ceux qui ont préparé le petit-déjeuner, ceux qui ont imaginé la parodie de classe avec une mise en scène percutante.

« La météo n'a pas eu raison de nous, nous sommes restés même si nous n'avons pas beaucoup dormi. Il faut que tous les établissements de France fassent la même chose pour obtenir des moyens pour nos élèves, des moyens pour nos enfants », a martelé Martine Quesnel.

Pour organiser la parodie de classe au milieu de la rue, des chaises avaient été installées, réparties en deux groupes. Les unes pour les bons élèves (à gauche), et les autres (à droite) pour les faibles et les « fayots ». Le message était clair ! Chaque enseignant portant blouse blanche et masque était affublé de noms évoquant les malaises de l'enseignement public. À l'appel du « maître » tenant baguette, une réponse était en lien avec leur nom. « Ascenseur social : absent ; burn-out : présent ; élitisme : présent ; éducation civique : malade », etc.

Par cette action symbolique, le message que ces professeurs ont voulu faire passer, c'est que le service public d'éducation est malmené. « Nous gérons la pénurie des moyens chaque année et nous en avons un peu marre. Il faut malheureusement passer par des actions de ce genre pour se faire comprendre. Le rectorat n'attend qu'une chose, c'est qu'on aille les voir. Mais non, on en a

assez, et chaque année on imagine une autre façon d'agir. [...] Ce qui est bien, c'est que nos banderoles servent d'une année sur l'autre. Nous sommes les champions du recyclage ! »

C. C.



Au milieu de la rue Henri-Cornat, la circulation a été bloquée de 7 h 30 à 9 heures, hier matin, lors de cette manifestation originale des professeurs du lycée.